

## "Le Congrès du Mouvement européen" dans Le Peuple (27 février 1949)

**Légende:** Le 27 février 1949, le quotidien socialiste belge Le Peuple interroge les socialistes français Léon Jouhaux et Guy Mollet qui livrent leurs impressions sur le premier congrès du Mouvement européen qui vient de se terminer à Bruxelles.

**Source:** Le Peuple. Organe du Parti socialiste belge. 27.02.1949, n° 58; 63e année. Bruxelles.

**Copyright:** (c) Le Peuple

**URL:** [http://www.cvce.eu/obj/"le\\_congres\\_du\\_mouvement\\_europeen"\\_dans\\_le\\_peuple\\_27\\_fevrier\\_1949-fr-8d0a3bc4-0df3-446c-9aa5-68ccf5d10e71.html](http://www.cvce.eu/obj/)

**Date de dernière mise à jour:** 19/09/2012

## Le Congrès du Mouvement européen

### Léon Jouhaux nous dit...

Nous avons rencontré samedi matin, dans les couloirs du Palais des Académies, notre grand ami Léon Jouhaux qui participe aux travaux du congrès du Mouvement Européen.

Jouhaux nous a fait une courte déclaration. « J'ai retrouvé à Bruxelles, la sympathie accueillante de toujours.

On y respire l'air de la liberté. Inutile de vous dire qu'un Français se trouve chez soi à Bruxelles comme un Belge à Paris. »

En ce qui concerne les travaux du congrès, Léon Jouhaux ne peut que nous dire son espoir que les éléments de coopération en faveur d'une Europe unie s'affirmeront.

« Dites encore à mes amis socialistes que c'est pour la première fois depuis 1939, que je me trouve à Bruxelles, où avant la guerre j'avais des rencontres fréquentes avec les syndicalistes belges... »

### Samedi matin, 140 délégués se sont réunis en commissions

Samedi matin, les cent quarante délégués du Mouvement européen se sont répartis dans deux commissions, siégeant au Palais des Académies : la Commission des Droits de l'Homme, présidée par Dehousse, et la Commission politique, présidée par M. Boothby, remplaçant M. Amery.

Au sein de la Commission politique travaille une section culturelle présidée par M. Salvador de Madariaga.

*La Fédération européenne sera le meilleur rempart de la paix*  
estime Guy Mollet

Nous avons pu joindre notre camarade Guy Mollet, secrétaire général du parti socialiste S.F.I.O. et lui avons demandé ses impressions sur les assises du mouvement européen :

« Je suis venu à la réunion du Conseil international, nous a-t-il dit, à la fois pour y suppléer Léon Blum, encore retenu par la maladie, et pour y être l'interprète de tous les socialistes de France. J'ai eu l'occasion de dire au Conseil pourquoi les socialistes français – et, avec eux, j'en suis convaincu, l'immense majorité des socialistes d'Europe – sont décidés à appuyer tous les efforts en faveur d'une Fédération démocratique des peuples d'Europe.

Tout d'abord, il est évident aux yeux même des moins avertis que les pays d'Europe ne peuvent plus vivre et développer leur économie en restant séparés les uns des autres. L'Europe unie peut établir une économie planifiée viable et riche ; les Etats européens divisés et opposés comme ils le sont dans l'actuelle mosaïque européenne, sont condamnés à la ruine et la misère.

L'unification européenne est par ailleurs le seul moyen de résoudre le problème allemand ; elle apporte aussi la solution aux questions posées entre les métropoles et les territoires d'outre-mer. Ce que chaque pays européen est incapable de faire pour satisfaire complètement aux aspirations des peuples d'outre-mer, une Fédération européenne est capable de le faire.

Enfin et surtout, la Fédération européenne, en redonnant à l'Europe, ou au moins provisoirement à une partie de l'Europe, une civilisation libre, pacifique, prospère sera le meilleur rempart de la paix. Elle sera par sa situation géographique, par son amour de liberté et de la démocratie, par son indépendance même, la puissance-tampon empêchant les heurts entre les deux colosses d'Orient et d'Occident. Elle sera même un centre de rayonnement et d'attraction pour les peuples qui se sont écartés – ou ont été écartés – des voies de la Liberté et de la Justice.

M'est-il permis d'ajouter, précise notre camarade Guy Mollet, que si nous appuyons de toutes nos forces les efforts tendant à la constitution de l'Europe, c'est certes parce que nous voulons défendre la liberté, la démocratie, la paix, mais aussi parce que nous sommes convaincus que l'Europe libre, unie et planifiée conduira inexorablement à une Europe socialiste. »